

MONDE PRIMITIF,  
ANALYSÉ ET COMPARÉ  
AVEC LE MONDE MODERNE,  
CONSIDÉRÉ  
DANS L'HISTOIRE NATURELLE  
DE LA PAROLE;  
OU  
GRAMMAIRE UNIVERSELLE  
ET COMPARATIVE.

---

Ὅλα τοῖς Μουσαῖον ἱερὴ δέουσι ἀνθρώποισι.

C'est le présent le plus précieux des Muses.

HÉSIODE, *Théogonie.*

---

---

S U J E T  
D U F R O N T I S P I C E  
D E L A G R A M M A I R E U N I V E R S E L L E .

---

O R P H É E ,

O U

LES HUMAINS INSTRUITS ET CONSOLÉS  
ET LES ANIMAUX EUX-MÊMES RENDUS DOCILES  
PAR L'HARMONIE DU DISCOURS.

---

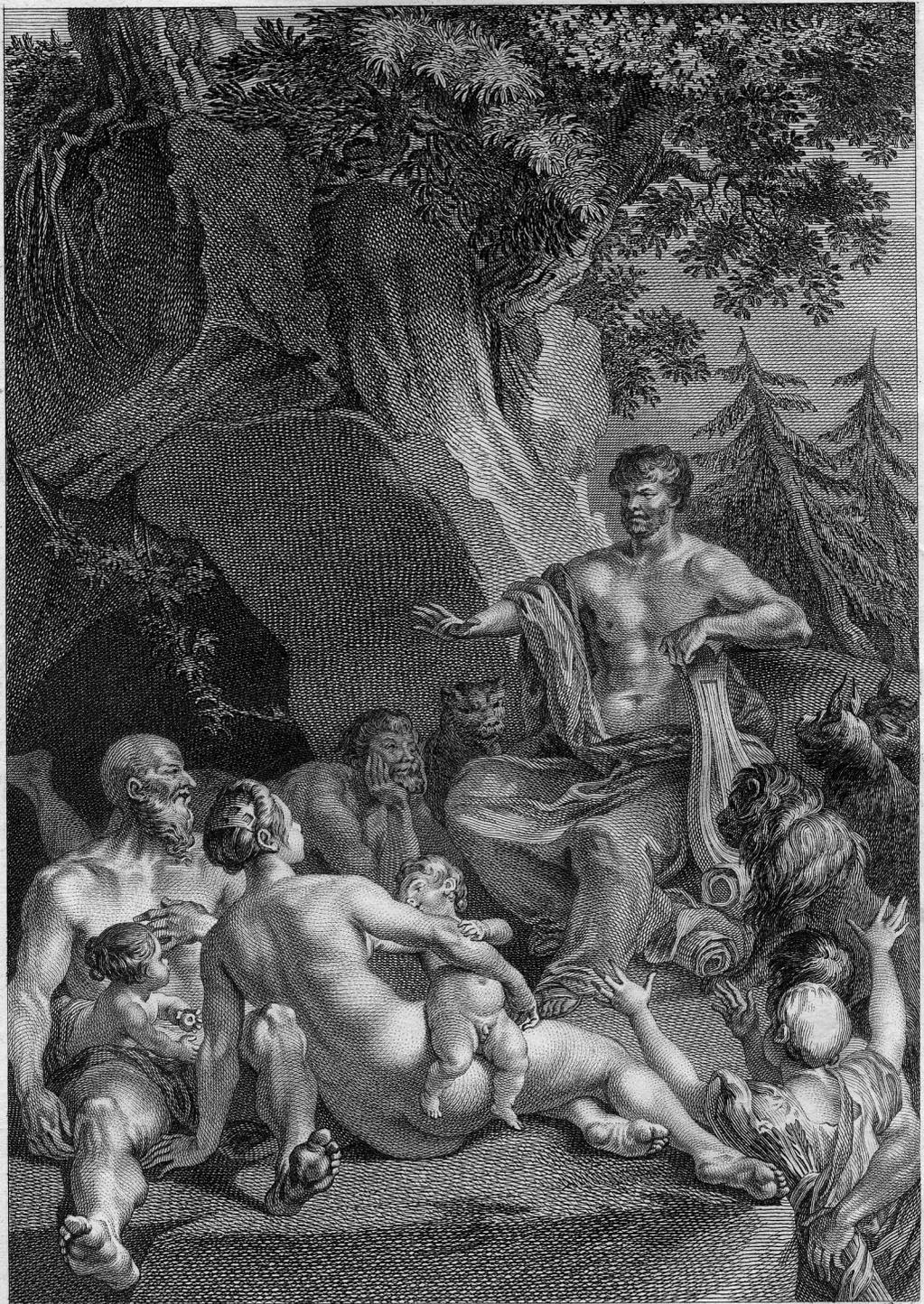
*L'Harmonie, en naissant, produit ces miracles.*

BOILEAU, Art Poët.

---

Ce Frontispice, exécuté par M. MARILLIER, n'a pu être terminé à tems, à cause d'une longue indisposition de l'habile Artiste auquel la Gravure en est confiée. MM. nos Souscripteurs le recevront vers la fin de Juin, & le substitueront à cet Avis,

ORPHEE  
ou les Effets du Discours.  
Frontisp. de la Gramm. Univ.



C.F. Marillet inv.

A. Romanet sculp.

L'Harmonie en naissant produisit ces miracles.  
Boileau Art Poëtiq.

MONDE PRIMITIF,  
ANALYSÉ ET COMPARÉ  
AVEC LE MONDE MODERNE,  
CONSIDÉRÉ  
DANS L'HISTOIRE NATURELLE  
DE LA PAROLE;  
OU  
GRAMMAIRE UNIVERSELLE  
ET COMPARATIVE;

AVEC DES FIGURES EN TAILLE-DOUCE.

PAR M. COURT DE GEBELIN,

*De la Société Economique de Berne, & de l'Acad. Royale de la Rochelle.*



Chez { L'Auteur, rue Poupée, maison de M. Boucher, Secrétaire du Roi  
BOUDET, Imprimeur-Libraire, rue Saint Jacques.  
VALLEYRE l'aîné, Imprimeur-Libraire, rue de la vieille Boucletie.  
Veuve DUCHESNE, Libraire, rue Saint Jacques.  
SAUGRAIN, Libraire, quai des Augustins.  
RUAULT, Libraire, rue de la Harpe.

---

M. DCC. LXXIV.

AVEC APPROBATION ET PRIVILÈGE DU ROI.



A

LA REINE.

MADAME,

*VOTRE amour pour les Sciences & pour les Arts, la protection dont vous honorez ceux qui les cultivent, la bonté qui vous fait agréer l'hommage de leurs découvertes, m'ont inspiré le desir de vous présenter* L'HISTOIRE NATURELLE DE LA PAROLE.



*Destinée à rendre l'étude des Langues plus facile & plus agréable, elle devoit paroître sous les auspices d'une Princesse qui conçoit elle-même l'importance de cette étude, & qui l'embellit par l'usage qu'elle en fait.*

*Qu'il seroit flatteur pour moi, MADAME, si les Principes que j'y expose, si les développemens & les conséquences qui en résultent, pouvoient mériter Votre attention; si vous retrouviez dans la maniere dont on y résout les difficultés qui accompagnoient cette étude, une partie des vues qui Vous ont fait faire tant de progrès dans cette partie des Belles-Lettres!*

*J'aurai, du moins, la satisfaction d'avoir offert à l'Auguste REINE sur laquelle reposent les espérances de l'Empire François, l'hommage que rendent à ses talens & à ses vertus, ceux même d'entre ses Sujets qui vivent le plus loin des Cours; hommage qui est, pour la vie des Princes dignes d'un nom immortel, ce que la postérité est pour tous les Grands-Hommes.*

*Elevée par la Providence sur un des premiers Trônes de l'Univers, les vertus qui brillèrent en Vous dans le tems que Vous en occupiez la seconde Place, vont paroître avec un nouvel éclat: elles assureront à VOTRE MAJESTÉ les*

DÉDICATOIRE.

vij

*cœurs des François : ils contemplent déjà avec une vive joie  
l'union de la Puissance, de la Sagesse & des Graces ; déjà ils  
se promettent l'avenir le plus flatteur.*

*Je suis, avec le plus profond respect,*

MADAME,

DE VOTRE MAJESTÉ

Le très-humble & très-  
obéissant serviteur,  
COURT. DE GEBELIN.

*DISCOURS,*



# DISCOURS

## PRÉLIMINAIRE.

L'ACCUEIL dont le Public a honoré les **Essais** que nous avons fait paroître pour sonder son goût sur nos recherches relativement à l'origine des connoissances humaines & aux rapports des Langues, est trop flatteur pour ne nous avoir pas déterminés à persévérer dans notre entreprise, & à redoubler nos efforts afin de répondre de plus en plus à sa confiance. Dans cette vue, nous commençons l'exécution de notre projet, par l'Histoire naturelle de la parole, Histoire qui sert de base à tout ce que nous aurons à dire sur les Langues; mais qui par ses détails est peut-être la moins satisfaisante pour l'imagination, la moins flatteuse pour une oreille françoise accoutumée aux sons agréables de ses Poètes & de ses Auteurs répandus dans toute l'Europe; Histoire cependant nécessaire, puisque sans la connoissance des mots, il n'y en a point de certaine, puisqu'on ne va aux choses que par leur moyen, & qu'il est très-intéressant de connoître l'origine & l'énergie de ces mots qu'on employe tous les jours, & par lesquels la communication la plus intime est ouverte entre les hommes.

Cette portion de nos recherches est d'ailleurs aussi piquante par sa nouveauté, que décisive pour le succès de notre travail. En effet, si nous réussissons à démontrer l'analogie de toutes les Langues, à les réduire toutes à une seule, à une Langue primitive & donnée par la Nature, dans laquelle les hommes aient

toujours été & feront toujours obligés de puiser leurs mots, il ne restera plus de doute sur les autres portions de notre entreprise, qui n'en feront que des conséquences.

L'Histoire naturelle de la parole, trop peu connue parce que son objet n'excite aucune sensation, comme tous ceux auxquels on est habitué, & parce qu'on suppose sans doute que le mécanisme en est si simple, qu'il n'y auroit aucun mérite à l'analyser, est cependant aussi satisfaisante qu'utile. C'est pour n'avoir pas connu les détails qu'elle offre, c'est pour avoir ignoré l'essence de ses Elémens & leurs rapports avec la Nature & avec l'homme lui-même, qu'on n'a pu découvrir l'origine du Langage, celle de ses mots, & le rapport des Langues; que l'art étymologique a été une science vaine & frivole, fastidieuse & sans principes; que l'étude des mots a toujours été livrée au hasard, toujours rebutante, toujours pénible; qu'on n'a jamais vu leur rapport avec les objets qu'ils étoient destinés à peindre; & que jamais on n'a pu faire de la parole, un art semblable à ceux où l'on procède d'une manière assurée, en s'élevant aux conséquences les plus lumineuses par les principes les plus simples. Cette Histoire manquoit donc essentiellement à la Littérature, & c'est celle que nous entreprenons.

Le sujet ne peut être plus beau. C'est la parole, cet Art par lequel nos connoissances ne sont pas simplement bornées à celle des corps dont l'Univers est rempli, mais par lequel l'ame d'un homme se montre à découvert à celle d'un autre; cet Art qui est la base de la lumière & de l'instruction; l'ame de la société; sans lequel l'Univers ne seroit qu'un vaste désert, qu'un assemblage d'Etres muets, isolés, incapables de perfection; sans lequel il n'y auroit point de correspondance d'une Famille à une autre Famille, d'une Nation à une autre Nation, d'un siècle à un autre siècle :